

Un tramway nommé désir ? Pas pour les syndicats CGT et SUD RAIL de la SNCF car il est à Jérusalem !



Pas sûr que ces syndicalistes aient vu ou lu la pièce de Tennessee William. En revanche ils connaissent très bien la charte du Hamas.

Avec Benoît
Rayski

Alors que leur grève s'essouffle la CGT et Sud Rail ont ouvert un nouveau front. En Israël ou plutôt, comme ils disent, en Palestine... Objectif visé : un tramway qui relie les quartiers juifs de Jérusalem Ouest aux quartiers arabes de Jérusalem Est. Il est déjà actif sur une partie du tronçon. L'autre partie est en construction.

Horriés, scandalisé et meurtris, les syndicalistes ont découvert que la SNCF était partie prenante dans l'opération. Pour ces âmes pures éprises du peuple palestinien cette provocation était insupportable. « Un soutien à la colonisation et à l'occupation israélienne » ont hurlé la CGT et Sud Rail sommant la SNCF de mettre fin à sa coupable collaboration avec l'entité sioniste.

Ils ont crié si fort que Guillaume Pépy, le patron de la SNCF, a pris la mesure de sa faute. Et penaud, il a retiré ses billes de l'affaire. Le tramway de Jérusalem se fera donc sans la SNCF. Mais il se fera. La SNCF n'est pas, loin de là, irremplaçable. Alstom et de nombreuses entreprises ont pris le relai.

Il nous faut noter que la CGT et Sud Rail sont pour le moins inconséquents. Je prends souvent le train à la Gare St Lazare. Fréquemment des militants syndiqués m'interpellent aimablement pour m'expliquer le sens de leur combat : préserver le statut de cheminot.

Aucun d'entre eux ne m'a jamais parlé du courageux combat mené et gagné contre le tramway sioniste de Jérusalem. Pourquoi les directions de la CGT et de Sud Rail n'ont-elles pas données les consignes nécessaires pour faire connaître ce glorieux fait d'arme ? Y aurait-il des taupes israéliennes parmi elles ? Camarades prenez-vous !